

Déclaration et Appel à l'action**De l'Association des études africaines d'Afrique****Sur la guerre en Palestine et les atteintes à la liberté académique**

Mercredi 22 novembre 2023

1. L'Association des études africaines d'Afrique (ASAA) est une organisation réunissant des chercheurs, praticiens et activistes du continent africain et de sa diaspora. www.as-aa.org. Nous sommes une association résolument engagée dans la défense de la dignité et du caractère sacré de la vie, en particulier celle des personnes noires en Afrique, de la diaspora africaine et des Africains du monde entier. Nous sommes unis par l'expérience commune, brutale, persistante de la violence structurelle et du racisme. Notre mission est de promouvoir les contributions spécifiques de l'Afrique et de contribuer à l'avancement des connaissances sur les peuples et les cultures d'Afrique et de la diaspora africaine.
2. L'ASAA a été fondée à Accra, au Ghana, en 2013. Il s'agit d'un rassemblement global de chercheurs en études africaines, mené à partir de l'Afrique et centré sur l'Afrique. L'ASAA est ancrée dans l'éthique panafricaine qui est celle de nombreux mouvements formés à la veille des indépendances, après plusieurs décennies de brutalité résultant de l'annexion des territoires africains décidée lors de la Conférence de Berlin de 1884-85 et de la consolidation des régimes coloniaux qui ont émergé à la fin de la Première Guerre mondiale.
3. Nous sommes très préoccupés par l'escalade de la violence en Palestine et par la sauvagerie qui l'accompagne, causant des souffrances inouïes dont des populations vulnérables sont victimes ainsi que des atteintes graves à des services essentiels, aux infrastructures et à toutes les formes de vie.
4. Nous inscrivons la crise actuelle dans l'histoire longue et complexe de la déshumanisation fondée sur l'Esclavage, la Colonisation, l'Holocauste, l'Apartheid, le Terrorisme global, étatique et non-étatique, le Génocide, le Nettoyage-Ethnique et les pertes de vies humaines qui résultent du nonaccès à la mobilité transfrontalière. En tant que communauté, nous comprenons et avons documenté la violence de la colonisation, les crimes sauvages qui permettent sa persistance, les effets destructeurs de la lutte contre les puissances coloniales et l'impact durable et dévastateur sur les peuples annexés. Nous appelons donc la communauté internationale à reconnaître la colonisation comme un crime contre l'humanité.

5. Nous condamnons résolument l'ensemble des actes de violence qui ont entraîné la perte de vies humaines et la destruction de biens et de services publics, et qui ont engendré une crise humanitaire qui ne cesse de s'aggraver.

6. Nous appelons toutes les parties à :
 - a. respecter pleinement le droit international humanitaire.
 - b. établir des corridors humanitaires.
 - c. s'engager sans délai dans un processus de cessez-le-feu.
 - d. libérer tous les otages civils.
 - e. œuvrer immédiatement en faveur d'une solution négociée à deux États, conformément aux résolutions des Nations unies.

7. Nous appelons la communauté internationale à :
 - a. respecter le droit international.
 - b. soutenir le principe des deux États et le processus de paix qui l'accompagne.
 - c. mettre en place une Commission vérité et réconciliation fondée sur les principes de *Teranga*, *Ubuntu*, *Ujamaa* et *Kizuna*.
 - d. par l'intermédiaire des Nations unies et de la Cour internationale de justice, mener une enquête rigoureuse sur le conflit et créer un tribunal spécial chargé de poursuivre les crimes contre l'humanité, y compris ceux commis avec la complicité de la communauté internationale.
 - e. créer et doter un Fonds Mondial de Reconstruction pour la Palestine (FMRP).

8. Nous condamnons avec force les atteintes à la liberté académique dans le monde. Nous observons que les gouvernements, les universités et d'autres organismes censurent actuellement la parole et contrôlent la pensée sur la crise en Palestine. Nous sommes solidaires de nos collègues à travers le monde qui sont confrontés à des atteintes à la liberté académique en raison de leurs réflexions sur la crise actuelle en Palestine. Nous appelons les universités du monde entier à réaffirmer leur engagement en faveur de la liberté académique, à résister aux pressions d'exercer une censure et à mettre en place des mesures de soutiens aux étudiants et universitaires persécutés. Nous exhortons également les étudiants et les universitaires à exercer les privilèges de la liberté académique avec responsabilité.

9. La crise actuelle en Palestine souligne les dangers de l'ethno-nationalisme, de l'intolérance, de toutes les formes de discrimination et des nombreux conflits violents oubliés qui continuent d'exposer des populations vulnérables à travers le monde. Nous demandons à la communauté internationale de faire preuve d'autant de volonté et de détermination de mettre un terme à ces souffrances.
